

Colloque international ComoresTice

Paris, du 16 au 17 octobre 2026

**TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES ET SUIVI DES PATIENTS DANS LES
CONTEXTES A RESSOURCES LIMITÉES: ENJEUX, PRATIQUES ET
PERSPECTIVES POUR LES SYSTÈMES DE SANTÉ AFRICAINS**

PAR

MAHAMAT ALHADJI

ENSEIGNANT-CHERCHEUR

UNIVERSITÉ DE GAROUA (CAMEROUN)

PLAN DE LA COMMUNICATION

► Introduction

- I. Les technologies numériques comme instruments de continuité des soins
- II. Les pratiques numériques de suivi des patients en Afrique
- III. Les principaux enjeux et limites du déploiement
- IV. Perspectives pour une transformation numérique inclusive et durable

► Conclusion



« Dans de nombreux contextes africains, le problème n'est pas seulement de soigner le patient au moment où il se présente dans une structure de santé ; il est aussi de ne pas le perdre entre deux consultations. Les technologies numériques peuvent-elles contribuer à maintenir ce lien thérapeutique, malgré les distances et les contraintes de ressources ? »

INTRODUCTION



- ▶ Dans les contextes à ressources limitées, le suivi continu des patients constitue un défi majeur pour les systèmes de santé africains.
- ▶ Les distances géographiques, l'insuffisance des personnels de santé, la faible disponibilité des équipements, la discontinuité des soins et les difficultés de conservation des dossiers médicaux compromettent la qualité et la continuité de la prise en charge.

- 
- ▶ Dans ce contexte, les technologies numériques, dossiers médicaux électroniques, applications mobiles, télémédecine, SMS de rappel, plateformes de télésurveillance, intelligence artificielle et systèmes d'aide à la décision apparaissent comme des instruments susceptibles d'améliorer le suivi des patients.
 - ▶ Cependant, leur déploiement ne peut être pensé comme une simple opération technique.
 - ▶ Il soulève des enjeux d'accessibilité, de fracture numérique, de protection des données de santé, d'interopérabilité, de financement, de formation du personnel et d'acceptabilité sociale.

- 
- ▶ En outre, le suivi des patients est un élément essentiel de la qualité des soins. Il permet de surveiller l'évolution d'une maladie, d'assurer l'observance thérapeutique, de prévenir les complications, de faciliter les rendez-vous et de coordonner les interventions entre les différents niveaux du système de santé.
 - ▶ La présente communication analyse les principales pratiques numériques de suivi des patients dans les systèmes de santé africains, en mettant l'accent sur leurs apports et leurs limites.

I. Les technologies numériques comme instruments de continuité des soins

- ▶ Dans un système où les patients peuvent consulter plusieurs structures et plusieurs catégories de professionnels, l'information pertinente doit pouvoir accompagner le patient.
- ▶ La première contribution du numérique est de rendre possible une circulation plus rapide de l'information sanitaire.
- ▶ Le dossier médical électronique peut réduire les pertes de dossiers, faciliter la consultation des antécédents et améliorer la coordination des soins.

II. Les pratiques numériques de suivi des patients en Afrique

II.1. Le suivi par SMS, appels et messageries mobiles

- ▶ Les solutions fondées sur les téléphones mobiles sont souvent les plus adaptées aux contextes à ressources limitées, car elles peuvent fonctionner avec une faible connectivité.
- ▶ Elles sont utilisées pour le suivi de la santé maternelle et infantile, l'accompagnement des patients vivant avec une maladie chronique, la notification des résultats et la sensibilisation sanitaire.
- ▶ Leur avantage principal réside dans leur simplicité et leur coût relativement réduit.
- ▶ Toutefois, elles supposent que le numéro soit actif, que le téléphone soit accessible au patient et que les messages soient compris.
- ▶ Dans certains ménages, un même téléphone est partagé entre plusieurs personnes, ce qui pose des problèmes de confidentialité.

II. 2. Les applications mobiles pour les agents de santé communautaires

Il faut noter que les agents de santé communautaires jouent un rôle central dans le rapprochement des services avec les populations.

- ▶ Des applications peuvent les aider à enregistrer les visites à domicile, identifier les patients nécessitant une orientation, suivre les femmes enceintes ou documenter les ruptures de médicaments.
- ▶ Ces outils améliorent potentiellement la qualité des données et la rapidité de la remontée d'information
- ▶ Pour être efficaces, ils doivent néanmoins fonctionner hors connexion, être simples à utiliser, proposer des interfaces adaptées aux langues et pratiques locales et prévoir un accompagnement technique régulier.

II. 3. Les dossiers médicaux électroniques et les systèmes d'information sanitaire

- ▶ Le dossier électronique permet de centraliser l'information clinique et administrative.
- ▶ Il peut faciliter la coordination entre les structures, produire des statistiques utiles à la planification et réduire les doublons dans les examens et les traitements.
- ▶ Une structure peut disposer d'un logiciel performant sans que les informations soient accessibles à l'hôpital de référence ou au centre de santé voisin.
- ▶ Il est donc nécessaire d'adopter des normes communes et une architecture évolutive.

II.4. La télé-médecine et la télé-expertise

- ▶ La télé-expertise est particulièrement utile dans les régions où les spécialistes sont rares. Elle peut concerner la radiologie, la dermatologie, la santé mentale, la cardiologie, la santé maternelle ou les soins d'urgence.
- ▶ Elle contribue à renforcer les compétences locales et à réduire les évacuations inutiles.
- ▶ Son développement exige cependant une bonne organisation des responsabilités : qui pose le diagnostic, qui informe le patient, qui assure le suivi et qui répond en cas de complication ?

II. 5. Les outils d'intelligence artificielle et d'aide à la décision

- ▶ L'intelligence artificielle peut être utilisée pour analyser des images, identifier des patients à risque, prévoir les ruptures de stocks ou aider à la surveillance épidémiologique.
- ▶ Ces usages sont prometteurs, mais ils doivent rester soumis à la validation clinique et à la supervision humaine.
- ▶ Les modèles développés à partir de données étrangères peuvent être moins performants lorsqu'ils sont appliqués à des populations africaines insuffisamment représentées dans les données d'entraînement.
- ▶ L'IA ne doit donc pas être introduite sans évaluation locale, transparence et mécanismes de recours.



III. Les principaux enjeux et limites des Technologies numériques et suivi des patients dans les contextes à ressources limitées

1. La fracture numérique

L'accès au numérique est inégal selon le lieu de résidence, le niveau de revenu, le sexe, l'âge, le handicap et le niveau d'instruction.

2. Les infrastructures et la dépendance énergétique

Les coupures d'électricité, le coût des données mobiles, la faible couverture réseau et l'obsolescence des équipements peuvent interrompre le suivi.

3. La protection des données de santé

Les données médicales sont sensibles. Leur collecte et leur partage doivent respecter les principes de confidentialité, de consentement, de minimisation des données et de contrôle des accès. Il faut également prévoir des mécanismes de sauvegarde, de chiffrement, d'audit et de notification en cas d'incident.

4. La formation et la charge de travail des professionnels

Un outil numérique peut devenir une charge supplémentaire si les professionnels doivent saisir les mêmes informations dans plusieurs systèmes.

5. La pérennité financière et institutionnelle

De nombreux projets numériques sont lancés sous forme d'expérimentations financées par des partenaires, puis interrompus lorsque le financement prend fin

6. La qualité et la responsabilité des données

Une donnée numérisée n'est pas automatiquement une donnée fiable. Les erreurs de saisie, les doublons, les profils incomplets et les retards de transmission peuvent affecter les décisions cliniques et sanitaires.

1. Privilégier une approche centrée sur le patient (Les outils doivent être conçus à partir des besoins réels des patients, des aidants et des professionnels. Avant le déploiement, il est utile de consulter les communautés)

2. Développer des solutions simples, interopérables et adaptées au hors-ligne (Dans les contextes à ressources limitées, la meilleure solution n'est pas nécessairement la plus sophistiquée. Une plateforme capable de fonctionner avec des SMS, des appels et une synchronisation hors connexion peut être plus utile qu'une application exigeant un smartphone récent et une connexion permanente)

3. Renforcer le rôle des agents de santé communautaires (Les agents communautaires peuvent faire le lien entre les outils numériques et les populations. Ils peuvent expliquer le fonctionnement des services, accompagner les personnes peu familiarisées avec le numérique et repérer les patients qui risquent de perdre le contact avec le système de soins)

4. Mettre en place une gouvernance nationale des données de santé (Les pays africains doivent renforcer leurs cadres réglementaires sur : la propriété et la responsabilité des données ; l'hébergement des données ; les conditions d'accès et de partage ; la cybersécurité)

5. Évaluer les innovations avant leur généralisation (L'évaluation ne doit pas se limiter au nombre d'utilisateurs ou de messages envoyés. Elle doit mesurer : la continuité des soins ; l'amélioration des résultats cliniques ; la satisfaction des patients et du personnel ; la réduction des déplacements inutiles ; l'équité d'accès)

Recommandations

À court terme :

- renforcer les rappels de rendez-vous par SMS et appels vocaux ;
- former les personnels à la confidentialité et à la qualité des données ;
- concevoir des outils fonctionnant hors connexion ;
- associer les agents communautaires au suivi numérique ;
- maintenir des alternatives non numériques pour les personnes exclues.

À moyen terme :

- harmoniser les plateformes et les normes d'interopérabilité ;
- développer des dossiers médicaux électroniques adaptés aux soins primaires ;
- créer des programmes de télémédecine entre hôpitaux de référence et structures périphériques ;
- développer des contenus multilingues ;
- intégrer l'évaluation économique et éthique dans tous les projets.

À long terme :

- inscrire la santé numérique dans les plans nationaux de santé ;
- investir dans la connectivité et l'énergie des structures sanitaires ;
- développer les compétences nationales en cybersécurité, analyse des données et maintenance ;
- soutenir la recherche africaine sur l'intelligence artificielle et les données de santé ;
- construire des systèmes publics, souverains, interopérables et durables.

Conclusion

- ▶ Les technologies numériques offrent des possibilités importantes pour améliorer le suivi des patients dans les contextes africains à ressources limitées. Elles peuvent rapprocher les services des populations, faciliter la coordination entre professionnels, renforcer le rôle des agents communautaires et améliorer la surveillance des maladies chroniques et des situations d'urgence.
- ▶ Cependant, la technologie ne constitue pas une solution autonome. Elle ne peut compenser durablement l'absence de personnel, le sous-financement des structures, les ruptures de médicaments ou la faiblesse de la gouvernance. Son impact dépend de son intégration dans un système de santé capable d'assurer la continuité humaine, clinique et institutionnelle des soins.
- ▶ La priorité devrait donc être une transformation numérique progressive, équitable, sécurisée et centrée sur les besoins locaux. Dans cette perspective, les systèmes de santé africains gagneraient à privilégier des outils simples, interopérables et accessibles, à investir dans la formation et les infrastructures, et à placer la confiance des patients au cœur de toute innovation.

Conclusion

Les technologies numériques offrent des possibilités importantes pour améliorer le suivi des patients dans les contextes africains à ressources limitées.

- Elles peuvent rapprocher les services des populations, faciliter la coordination entre professionnels, renforcer le rôle des agents communautaires et améliorer la surveillance des maladies chroniques et des situations d'urgence.

Cependant, la technologie ne constitue pas une solution autonome. Son impact dépend de son intégration dans un système de santé capable d'assurer la continuité humaine, clinique et institutionnelle des soins.

- La priorité devrait donc être une transformation numérique progressive, équitable, sécurisée et centrée sur les besoins locaux. Dans cette perspective, les systèmes de santé africains gagneraient à privilégier des outils simples, interopérables et accessibles, à investir dans la formation et les infrastructures, et à placer la confiance des patients au cœur de toute innovation.

- 
- « L'avenir de la santé numérique en Afrique ne dépendra pas uniquement de la puissance des technologies, mais de notre capacité à les rendre accessibles, compréhensibles, sécurisées et véritablement utiles aux patients, aux communautés et aux professionnels qui les accompagnent. »



**JE VOUS REMERCIE POUR
VOTRE AIMABLE ATTENTION**